

Pour le Pôle Jeunes,

Fala Looky, responsable Pôle Jeunes, diocèse de Saint Denis

P. Janvier Koutandji, pour les jeunes 12/18 ans

P. Patrick Rabarison, pour les jeunes 18/35 ans

Comment intégrez-vous les diversités d'origines et de cultures des jeunes dans la pastorale ?

Ces sujets sont abordés spontanément durant les temps de fête et de rencontre. Les jeunes sont heureux de présenter leur culture à travers l'art, l'art culinaire, leurs vêtements... La diversité des prénoms ouvre également ce dialogue, en suscitant des questionnements sur les identités et les

origines. Ou encore lorsqu'après une période de congé, les jeunes se racontent leurs vacances, on peut remarquer la rencontre culturelle dans leurs récits et leurs échanges.

Il y a aussi les groupes de jeunes qui, en s'intégrant à la vie paroissiale, favorisent la relation avec les paroissiens. Créant des opportunités de rentrer en contact, de façonner et solidifier des liens équivalent à ceux de famille d'accueil, au point de vivre des activités communes. Comme le *Chanté Nwel* par exemple, dont l'interculturalité est représentative de ces moments de vrais échanges.

Enfin, lors des célébrations, on essaie d'intégrer les particularités afin de permettre aux paroissiens/jeunes de mieux se découvrir, d'apprendre à se connaître. La liturgie est un lieu où doit pouvoir se vivre cette diversité. La flexibilité est donc à accepter et à intégrer. Mais comment se laisser positivement bousculer, y compris dans notre manière de penser, pour accueillir l'autre ? Comment être hospitalier vis-à-vis de son prochain ?

Le vrai défi, c'est l'accueil de la diversité

Certains ne sont que de passage, alors comment faire ?

Quelles richesses et difficultés ces diversités apportent-elles à votre mission pastorale ?

La richesse tient déjà dans le fait de pouvoir rassembler des jeunes de tous horizons autour d'une multitude de propositions (échanges, animations, formations, pèlerinages, retraites, etc.) et ainsi de créer des espaces d'enrichissement identitaire où la particularité que chacun veut/pour faire découvrir à son prochain trouve à s'exprimer.

Comme difficultés, nous rencontrons :

- la résistance au changement : les voix qui s'élèvent contre les modifications, apports, ou intégration d'éléments nouveaux (par exemple, des animations de Messe trop "jeunes", trop "typées", trop "ethniques") ;
- la pluralité des situations de migration :
 - la langue parlée peut représenter un obstacle à la communication,
 - par ailleurs la multiplicité des origines ne permet pas de représenter la singularité de chaque culture,
- l'attribution arbitraire d'une identité : pour les personnes dites « venues d'ailleurs », ce sont parfois les accueillants qui attribuent arbitrairement une identité selon des préjugés, parfois racistes, et sans tenir compte des réalités personnelles de ces migrants (par exemple, tous les Africains, Antillais ne sont pas les mêmes).

C'est pourquoi, nous élaborons nos propositions plutôt autour des tranches d'âges et des réalités locales (au niveau paroissial), tout en restant ouverts aux propositions des jeunes par rapport à leurs sensibilités (danses, chants, etc.). Cela permet de faire ressortir leur créativité et d'encourager leur inventivité.